



THÉOLOGIE La notion de mystère vise à la fois le dessein salvifique de Dieu, son accomplissement en Jésus-Christ, son anticipation dans l'Église

Marie-Joseph Le Guillou, contemplatif du mystère de Dieu

THÉOLOGIE DU MYSTÈRE.

La pensée théologique de Marie-Joseph Le Guillou

de **Gabriel Richi Alberti**

Parole et **Silence** 274 p., 25 €

Marie-Joseph Le Guillou (1920-1990), théologien dominicain, a joué un rôle de premier plan au XX^e siècle, alors qu'il souffre aujourd'hui d'un injuste oubli. Il enseigna d'abord la morale. Dès 1952, il est envoyé au Centre d'Études Istina. Il se passionne pour l'unité de l'Église. Aux lendemains du Concile, il publie *Le Visage du Ressuscité*, où il retrace les lignes maîtresses des textes conciliaires. En 1967, quand naîtra, à l'Institut catholique de

Paris, l'Institut d'études œcuméniques, il en sera le directeur jusqu'en 1974. À ce moment apparaissent aussi les premiers conflits d'interprétations du Concile. Il prend sa part dans les débats, notamment à travers la revue *Communio*, dont il est membre fondateur. Atteint de la maladie de Parkinson, il se voit obligé de réduire ses activités. Son apostolat, il le poursuit auprès de la communauté bénédictine de Montmartre, à travers la prédication, les retraites, les conférences.

L'ouvrage que vient de lui consacrer Gabriel Richi Alberti - véritable synthèse de sa théologie - est la traduction française d'une thèse de doctorat soutenue en 1999. Professeur à l'université de Madrid, l'au-

teur répartit les thèmes de sa théologie en six chapitres : portrait biographique, méthode théologique, théologie du mystère, ecdésiologie, conclusions récapitulatives, appendice bibliographique. La notion de

« Si la théologie n'était qu'un système intellectuel, vaudrait-elle une heure de peine ? »

mystère constitue incontestablement le centre unificateur de la pensée de Le Guillou. Lorsqu'il parle de mystère, Le Guillou « se réfère à la vie intime du Dieu Trinitaire et à son dessein salvifique, pleinement

accompli dans la Pâque, où sont présents aussi bien le don de l'Esprit Saint que la réalité de l'Église, signe de la récapitulation finale ».

Que ces trois réalités (Trinité, Christ, Église) soient au cœur du mystère chrétien n'est sans doute pas ce qui différencie sa théologie. Le Guillou, c'est surtout un style. « Si la théologie n'était qu'un système intellectuel, vaudrait-elle une heure de peine ? » Elle consiste plutôt à contempler « la Gloire du Mystère », ce qui suppose, écrit-il, « une longue patience pour habiter cet univers spirituel et le saisir dans son unité vivante ». Sans cela, sans cette attitude contemplative devant le mystère, la théologie risque de s'exercer à vide.

MARCEL NEUSCH